



## Capsule linguistique

### Des expressions pour mettre à l'épreuve votre culture générale

Plusieurs expressions françaises servent à nommer des réalités de tous les jours grâce à des images qui, à une certaine époque, suffisaient à les rendre éloquentes. Certaines proviennent de l'histoire, d'autres de la littérature ou de la culture populaire. Par le truchement d'un petit jeu, nous vous proposons

de retrouver le sens de quelques expressions, que nous nous chargerons de démystifier dans le corrigé.

1. Se battre contre les moulins à vent, c'est...
  - a) être un adversaire coriace
  - b) livrer bataille à des adversaires invincibles
  - c) affronter des ennemis ou des difficultés imaginaires
  
2. Un coup de Jarnac, c'est...
  - a) une attaque perfide
  - b) un retournement de situation malheureux
  - c) une agréable surprise
  
3. Tuer la poule aux œufs d'or, c'est...
  - a) combattre les nantis au profit des plus démunis
  - b) être avide au point de tout perdre
  - c) faire du mal à autrui par envie
  - d) choisir l'enveloppe dans un jeu télévisé
  
4. Un mouton de Panurge, c'est...
  - a) un homme à la chevelure abondante et soyeuse
  - b) un braillard
  - c) un suiveur
  
5. Un miroir aux alouettes, c'est...
  - a) un piège séduisant
  - b) une personne flatteuse
  - c) une version embellie de la réalité

6. Être Gros-Jean comme devant, c'est...

a) faire de l'embonpoint

b) être abasourdi

c) être frustré dans ses espoirs de voir changer sa situation

## Réponses

1. c) affronter des ennemis ou des difficultés imaginaires

L'expression fait référence à une aventure de Don Quichotte, héros du célèbre roman picaresque de Cervantes. Au cours de ses déambulations, il aperçoit des moulins à vent, dont il confond les pales avec des bras. Les prenant pour des géants, il décide de leur livrer combat, malgré les objections de son fidèle compagnon, Sancho Panza.

2. a) une attaque perfide

L'expression tire son origine d'un duel qui, en 1547, oppose Guy Chabot, baron de Jarnac, au seigneur de La Châteigneraie, réputé combattant, que le roi Henri II désigne pour livrer bataille à sa place. Or, Jarnac prend secrètement des leçons auprès d'un maître escrimeur italien qui lui enseigne une botte secrète. Alors que la foule de spectateurs craint pour le chétif Jarnac que tout semble désavantager, il porte sa botte à son adversaire et remporte le combat. Le coup était semble-t-il loyal, mais l'expression a gardé un sens péjoratif : celui d'une attaque inattendue et sournoise.

3. b) être avide au point de tout perdre

*La Poule aux œufs d'or* est une fable de La Fontaine. Elle raconte l'histoire d'un fermier, propriétaire d'une poule qui produit chaque jour un œuf en or. Au lieu de profiter de sa chance, il lui ouvre le ventre, pensant y trouver un trésor. Il découvre que l'oiseau est en tout point semblable aux autres du poulailler et, ce faisant, se prive de ce qui assurait sa fortune.

4. c) un suiveur

Panurge est un personnage du *Quart livre* de Rabelais, rendu célèbre pour la façon dont il tire vengeance des moqueries du négociant Dindenault. Après avoir réussi à lui acheter un mouton, Panurge jette la bête à la mer, ce qui incite ses congénères à le suivre. Victime de ce coup de Jarnac, Dindenault, voulant retenir ses bêtes, se trouve à être emporté et il se noie. L'expression désigne donc ceux qui imitent les autres sans discernement.

5. a) un piège séduisant

Au sens propre, un miroir aux alouettes est un dispositif dont on se sert, à la chasse, pour leurrer les oiseaux. Il s'agit de planchettes garnies de petits miroirs, dont la brillance attire le gibier à plumes.

6. c) Être frustré dans ses espoirs de voir changer sa situation

Depuis le Moyen-Âge, Gros-Jean (ou Gros-Jan) est le type populaire du balourd naïf. L'expression apparaît chez La Fontaine, en conclusion de *Pierrette et le pot au lait*, fable dans laquelle l'héroïne ne se trouve pas plus avancée d'avoir rêvé tout le profit qu'elle

pourrait tirer de la vente de son lait une fois celui-ci renversé sur le sol. Dans la locution *Gros-Jean comme devant*, la conjonction *devant* est une forme ancienne d'*avant*. On comprend donc que, malgré ses espoirs et peut-être des démarches, Gros-Jean est resté le même : un pauvre type!

■ Benoît Dugas et Monik Richard  
Animateurs de la *Politique de valorisation de la langue*  
CAF (local A-494, poste 7352)

-----